



Auteur : AUTRET Yann
Illustratrice : SERPRIX Sylvie
Éditeur : Grasset Jeunesse
Année première édition : 2011
Nombre de pages : 31 p. (non paginées)

Mots-clés : conte, paratexte • intertextualité : texte dérivé, esthétique : contrepoint • lecture interprétative • théâtralisation : mise en scène • famille • figure paternelle, figure maternelle

Résumé

Il était une fois une méchante femme et un homme doux qui avaient des enfants. Mais comme ils étaient pauvres, la méchante femme voulait s'en débarrasser. Le doux homme, lui, préférait leur faire la lecture du *Petit Poucet* tous les dimanches. Inspirée par cette lecture, la méchante femme força l'homme doux à perdre leurs enfants en forêt. Initiés par les lectures entendues, les enfants retrouvaient leur chemin mais ramenaient à chaque fois un lot d'enfants perdus. C'est ainsi, que l'homme doux accueillit, au fil des semaines, de longues files d'enfants. La méchante femme se perdit dans la forêt. L'homme rencontra une « promeneuse » qui « le demanda en mariage ». Il vécut heureux avec sa deuxième femme et ses enfants, de plus en plus nombreux.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La langue utilisée par Yann Autret est particulièrement travaillée, entremêlant écriture du XVII^{ème} « profondeurs nuiteuses », « présence tourmenteuse » et écriture moderne « surpopulation galopante ».

Dès le titre, le lecteur sait qu'il a affaire à un « Petit Poucet » revisité. Ce **texte dérivé**, en **intertextualité** avec le texte source, incite à rechercher d'autres indices présents dans le **paratexte** : pages de garde où s'inscrit le début du texte de Perrault en français d'époque, page de titre, citations, et formulations pastichant la langue ancienne « par le sieur Autret, ... », typographie du XVI^{ème}. Si la comparaison exhaustive avec le texte source de Charles Perrault est pertinente, les significations de l'écart progressivement construit par le texte et l'image le sont d'autant plus.

Plusieurs axes de recherche guideront les lecteurs dans une **lecture interprétative** selon des questionnements :

- Le texte souligne le contraste entre la joie de vivre des enfants, l'acariâtreté de la femme, la douceur tranquille de l'homme. Les images en **contrepoint** dispersent des indices qui renforcent cette interprétation : maquillage des enfants, costumes des adultes, bulles de parole ou de pensée. Quelle atmosphère régnait dans la maison familiale au milieu de la forêt ?
- Au pied duquel sont rangés sept paires de chaussures, l'homme doux lit un livre du *Petit Poucet*, reconnaissable à la page de couverture, pendant que dans l'entrebâillement de la porte, la méchante femme tend l'oreille. Dans le texte original, ils *avoient fept enfans*. L'homme doux serait-il une figure du grand frère du conte « Le Petit Poucet » ?
- La scène suivante mérite une lecture symbolique de l'image : quels sont les ressorts utilisés par l'illustratrice pour montrer l'ascendant de la femme sur l'homme ? Quelles relations faire avec le texte en regard ?
- La deuxième partie du récit développe le thème de la forêt généreuse, source de vie que traverse l'homme doux, auquel s'accrochent une multitude d'enfants perdus, s'opposant aux thèmes de l'autorité et la méchanceté habités par la femme au seuil de la maison. Le dénouement est déclenché par la disparition de la méchante femme dans la forêt : la petite maison est magnifiée par un cœur d'enfants dessiné autour d'elle, symbole de l'amour. Un clin d'œil est alors adressé au lecteur sur les rituels de fin de **conte** : « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », incitant encore une fois au jeu de l'écart. Est-il si facile de vivre seuls dans la forêt ?

Enfin la moralité, très différente du texte source, invite le lecteur à relire l'album en convoquant une actualisation du conte dans la vie contemporaine sur les thèmes de l'abandon, l'adoption ou des **familles**.

Point particulier

Cet album se prête à des jeux de lecture à voix haute afin de rendre compte de la dynamique du texte. Il pourrait aussi être transposé dans une forme théâtrale et une **mise en scène** permettant d'explorer la dimension symbolique du conte dans l'espace scénique et le jeu des acteurs.